

EPICENTRE FILMS
PRÉSENTE



MATEUS ALMADA
MAURICIO JOSE BARCELLOS

BEIRA - MAR

L'ÂGE DES PREMIÈRES FOIS

UN FILM DE
MARCIO REOLON ET FILIPE MATZEMBACHER



www.epicentrefilms.com

EPICENTRE FILMS
PRÉSENTE

BEIRA - MAR

L'ÂGE DES PREMIÈRES FOIS

UN FILM DE
MARCIO REOLON ET FILIPE MATZEMBACHER

2015 - BRÉSIL/PORTUGAL - 83 MIN - NUMÉRIQUE
COULEUR - 1.85 - SON 5.1 - VISA N° 143 499

SORTIE NATIONALE LE 17 FÉVRIER 2016

MATÉRIEL PRESSE DISPONIBLE SUR
WWW.EPICENTREFILMS.COM

DISTRIBUTION FRANCE
EPICENTRE FILMS
DANIEL CHABANNES
TÉL. 01 43 49 03 03
INFO@EPICENTREFILMS.COM

PRESSE FRANCE
CINE SUD PROMOTION
CLAIRE VIROULAUD ASSISTÉE DE
MATHILDE CELLIER
TÉL : 01 44 54 54 77
CLAIRE@CINESUDPROMOTION.COM

SYNOPSIS

C'est l'hiver au Brésil. Lorsque Martin doit rejoindre le littoral et rencontrer pour la première fois la famille de son père, il propose à son meilleur ami de l'accompagner. Tomaz accepte, voyant ce séjour comme l'occasion de raviver leur amitié. Dans cette maison faisant face à une mer froide et déchainée, les deux adolescents passent leurs journées ensemble, à l'écart du monde. Sur fond de quête identitaire et d'attraction mutuelle, ils vont découvrir le doute, la jalousie et l'amour.





ENTRETIEN AVEC FILIPE MATZEMBACHER & MARCIO REOLON

Beira-mar veut dire « bord de mer », pourquoi avoir choisi ce lieu de tournage ?

Marcio Reolon : Lorsque Filipe et moi nous sommes rencontrés à l'école de cinéma, nous avons 20 et quelques années. Nous avons découvert que nous avons vécu des adolescences très similaires, avec les mêmes peurs, les mêmes désirs. Nous avons grandi près de la même plage, celle du film !

Filipe Matzembacher : Nous nous souvenions précisément de nos 18 ans et à partir de ces souvenirs nous avons commencé à construire nos personnages. Le défi du scénario consistait à confronter nos deux visions du même âge. Ainsi, *Beira-Mar* est un film de confrontations de mémoires, du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Pour nous, la mer possède ce symbole très fort à la fois de la limite et du lieu de passage. L'idée que l'histoire se passerait sur la côte est rapidement devenue une évidence, puis tout est venu naturellement : deux jeunes dans une maison au bord de la mer durant trois jours, de cette maison vitrée, ils admirent et écoutent la mer... jusqu'à ce qu'ils soient contraints de sortir pour affronter ce qu'ils sont et les autres.

Mais la plage du film – et donc de votre adolescence - est bien loin du cliché des plages brésiliennes : qu'incarne-t-elle pour vous ?

Filipe Matzembacher : Il était très intéressant pour nous de travailler le scénario en offrant une image peu commune du Brésil au cinéma. Difficile de s'imaginer ainsi un Brésil froid avec des plages laides, mais ce lieu était l'essence même de l'adolescence pour nous.

Marcio Reolon : Cette plage se situe dans l'extrême sud du Brésil dans la ville de Capão da Canoa, non loin de la capitale du sud du Brésil qu'est Porto Alegre où nous sommes tous les deux nés. La mer y est froide et salée. Mais nous aimons penser qu'à la fin, le personnage est prêt à l'affronter !



Pourquoi avoir voulu aborder ce passage délicat de l'adolescence à l'âge adulte ?

Filipe Matzembacher : Nous sortions nous-mêmes de l'adolescence, il nous semblait important de traiter dans notre premier long-métrage d'un thème qui nous était proche. L'adolescence est comme un miroir où il est difficile de se reconnaître car la société nous contraint d'aller dans une direction qui n'est pas la nôtre. C'est l'une des phases les plus complexes de la vie me semble-t-il. Avant de devenir adulte, comme nous, nos personnages doivent affronter leurs problèmes familiaux, leur sexualité, leur identité.

Marcio Reolon : L'adolescence fut pour nous comme l'attente interminable d'un grand événement ! Nous ne nous reconnaissons pas dans les films sur la jeunesse. La vision de l'adolescence y était bien trop nostalgique et idéalisée pour être réelle... Il était donc nécessaire pour nous d'établir avec notre film un dialogue plus direct avec la jeunesse à partir d'expériences personnelles et intimes. De ce fait, il nous semblait essentiel de réaliser ce film alors que nous étions encore proche de l'âge des personnages. Nous avons la maturité de réaliser un premier long-métrage mais nous voulions parler de la jeunesse, de notre génération.

Comment vous êtes-vous partagé la réalisation du film ?

Marcio Reolon : Entre nous il n'y a pas de répartition spécifique du travail. Nous avons beaucoup travaillé, discuté, pensé le film en amont. Nous avons assuré ensemble la réalisation du film, la direction des acteurs, la position de la caméra, le dialogue avec le chef opérateur. Nous ne nous sommes pas spécialisés dans certaines tâches. Grâce à notre travail de préparation, une fois sur le tournage, nous avions tous les deux une idée très claire de ce que nous voulions faire.

Filipe Matzembacher : Il était essentiel pour nous que l'équipe technique soit restreinte, puisque nous avons envisagé un film au sujet très intime, le tournage devait aussi dégager de l'intimité, cela relevait du processus créatif. Avec les deux acteurs principaux, nous avons répété durant sept mois avant le début du tournage. Puis nous avons tout tourné dans l'ordre chronologique : cela nous a permis de développer le voyage psychologique des personnages.

Tourner chronologiquement nous a aussi permis d'avoir plus de liberté : par exemple, la scène du mini-golf était quasi inexistante au scénario, c'est au tournage que nous l'avons développée : elle dure quatre minutes après montage. Pour nous c'était une scène très représentative des relations entre les deux personnages. De même que la scène de la fête qui a beaucoup évolué entre le scénario et le tournage.

Comment avez-vous appréhendé les personnages principaux au scénario et durant le tournage ? Vous êtes-vous chacun appropriés un personnage en particulier ?

Marcio Reolon : En vérité Filipe, moi et les deux acteurs principaux avons construit ces deux personnages ensemble comme s'il s'agissait d'une psychothérapie collective. [rires] Durant ces sept mois d'élaboration des personnages, nous avons beaucoup échangé sur nos histoires personnelles.

Filipe Matzembacher : Il est vrai qu'au départ l'un des personnages était plus inspiré des souvenirs de Marcio et l'autre des miens mais au final, les personnages sont le fruit de nos échanges respectifs. Chaque acteur avait une idée précise de l'évolution de son personnage, de ses sentiments présents et de leur passé commun. Au début du tournage, nous avons décidé de ne pas filmer ce passé et de nous concentrer sur le présent des personnages.

Comment avez-vous choisi vos comédiens ?

Filipe Matzembacher : Nous avons découvert Maurício Barcellos (Tomaz dans le film) sur Facebook. En lisant ce qu'il postait sur sa page, nous avons considéré qu'il pourrait très bien interpréter notre personnage, même sans formation de comédien. Cette collaboration à l'écriture du personnage lui a donné confiance, il était aussi à l'aise devant la caméra qu'un comédien professionnel car il avait l'impression de connaître ce personnage.

Un des grands défis du film est de montrer ce qui ne se voit pas...

Marcio Reolon : Oui, cela passe par les yeux d'un personnage qui pose son regard sur l'autre et les informations diffusées progressivement, et avec parcimonie.

Filipe Matzembacher : Dans la maison du père de Martin, la lumière qui vient des fenêtres est si vive qu'elle cache l'extérieur ; dès lors, il est impossible de reconnaître la mer. Ainsi, les deux personnages se retrouvent dans un lieu qui n'appartient qu'à eux, à ce moment de l'histoire.

De la même façon, la famille, malgré son absence, a une forte influence sur les personnages : elle détermine leurs actes.

Marcio Reolon : Oui, comme tout adolescent, les personnages subissent encore l'influence très forte de leurs parents. Le passage à l'âge adulte passe alors par des moments de ruptures. Notre film est une chronique initiatique témoignant des différentes étapes nécessaires pour devenir adulte. Nous souhaitons montrer la jeunesse dans sa complexité, ses doutes, en dehors de cet âge marqué par la fête l'innocence, le bonheur, la fête.





Filipe Matzembacher : En effet, les parents de nos héros leur imposent une identité et ils ne deviendront adultes qu'à partir du moment où ils percevront le monde avec leur propre regard. Martin commence à se libérer de cette emprise : la rupture avec son père lui permet de vivre une expérience personnelle avec son meilleur ami et de grandir. Cette rupture est un moment clé de l'histoire.

Quelle est la référence des cheveux bleus d'un des personnages ?

Marcio Reolon : En vérité il n'y a aucune référence au film *La Vie d'Adèle*, puisque nous avons tourné le film en juillet 2012 (avant la première présentation cannoise du film de Kechiche, en mai 2013) et nous ne connaissions pas la BD dont est issu le film. Lorsque nous avons découvert ce film, nous avons paniqué et puis nous avons vite compris que les références aux cheveux bleus étaient différentes dans les deux films. De notre côté, nous avons voulu signifier le changement visuel du regard d'un personnage sur l'autre avec ce changement de couleur de cheveux. Nous avons choisi la couleur bleue parce que Martin racontait que lorsqu'il était petit il s'est perdu sur la plage et les sauveteurs l'ont placé sous un drapeau bleu pour que ses parents le retrouvent : cette pratique courante au Brésil a pour but de signifier « enfant perdu à la plage ».

Quel rôle joue la sexualité dans le film ?

Filipe Matzembacher : Dans notre souci de traiter du passage à l'âge adulte, la sexualité joue un grand rôle, révélant une personnalité cachée.

Marcio Reolon : Je pense qu'il est important d'avoir ce type de discours sur l'homosexualité au moment où partout une pensée conservatrice très agressive refait surface. Ainsi, au Brésil, en 2014, le Congrès le plus conservateur que le pays ait eu depuis les cinquante dernières années a été élu. Une loi qui devait pénaliser l'homophobie a été rejetée. Dès lors, faire un film où la sexualité s'affirme naturellement devient un enjeu politique.

Filipe Matzembacher : En 2014, le Brésil a été identifié comme le pays le plus dangereux pour toute personne issue de la communauté LGBT. 312 homosexuels, travestis et transsexuels ont été tués en 2013, soit un assassinat toutes les 28 heures. Durant les débats des élections présidentielles de 2014, un candidat a proposé que les homosexuels soient exclus du reste de la société et isolés sur une île. Le Brésil est en train de vivre un moment douloureux en ce qui concerne la communauté homosexuelle.

Propos recueillis par Cédric Lépine



FICHE TECHNIQUE

Réalisateurs	Filipe Matzembacher et Marcio Reolon
Scénario	Filipe Matzembacher et Marcio Reolon
Producteurs exécutifs.....	Marcio Reolon et Tainá Rocha
Chef opérateur.....	João Gabriel De Queiroz
Directrice artistique.....	Manuela Falcão
Montage	Bruno Carboni et Germano De Oliveira
Son, Montage son, Mixage.....	Tiago Bell
Musique.....	Felipe Puperi
Graphisme.....	Carlos André Pires
Production.....	Avante Filme
Distribution.....	Epicentre Films
Ventes Internationales.....	Figa Films

BIO-FILMOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Filipe Matzembacher et Marcio Reolon, tous deux scénaristes et réalisateurs, ont entamé leur collaboration à l'occasion de leurs études à l'école de cinéma. Ils vivent à l'extrême-sud du Brésil, une région méconnue caractérisée par un climat et des personnalités plus tempérés que l'image typique renvoyée par le pays. Ces origines transparaissent dans leurs projets, traitant la question des luttes inhérentes à la jeunesse et au rapport à la sexualité. Leurs courts-métrages ont été présentés dans plus de 200 festivals, notamment le Festival de Guadalajara, le Festival International de Cinéma LGBT de San Francisco (Frameline), le Festival de courts-métrages de Uppsala, le festival du film LGBT de Toronto (Inside Out) et le Festival de Cinema de Santa Maria de Feira.

Leur premier film *Beira-Mar* est sélectionné en avant-première internationale à la 65ème édition du Festival International du Film de Berlin, section Forum. Ils travaillent sur leur second long-métrage, *GarotoNeon*, récompensé par une aide du Hubert Bals Fund, section Script et Projet en Développement.

FICHE ARTISTIQUE

Mateus Almada	Martín
Maurício José Barcellos.....	Tomaz
Elisa Brites	Natália
Francisco Gick	Maurício
Fernando Hart	Bento
Maite Felistoffa.....	Carol
Danuta Zaghetto	Luiza
Irene Brietzke.....	Marisa

FESTIVALS

BERLINALE - Festival International du Film de Berlin - Forum - 2015
 TAIPEI - Festival International du Film de Taipei - Compétition - 2015
 Festival de Rio - Meilleur Premier Film - 2015
 Guadalajara IFF - Jury Award, Premio Maguey - 2015
 Festival de Saint-Etienne - Face à Face - 2015
 Festival de Toulouse - Des images aux mots - 2015
 Festival Chéris Chéries - Paris - 2015
 Festival FILMAR en Amérique Latine - 2015
 Festival Regards sur le cinéma du Monde - Paris-Rouen - 2016

